SOS AFRICA
LA FOI SANS FRONTIÈRES
N° 24
Nov 2026



LES VOCATIONS
SACERDOTALES ET RELIGIEUSES

LETTRE AUX AMIS ET BIENFAITEURS DES MISSIONS DE LA FRATERNITÉ SAINT PIE X EN AFRIQUE
www.mission-sosafrica.org

Sommaire

03 **ÉDITORIAL**
Père Christophe Legrier

04 **FOCUS SUR LE NIGÉRIA**
Père François Laiguedé

06 **MISSION SAINT PIE X GABON**
Père Paterne Longuelet

08 **GABON JUVÉNAT**
Père Xavier Resseguier

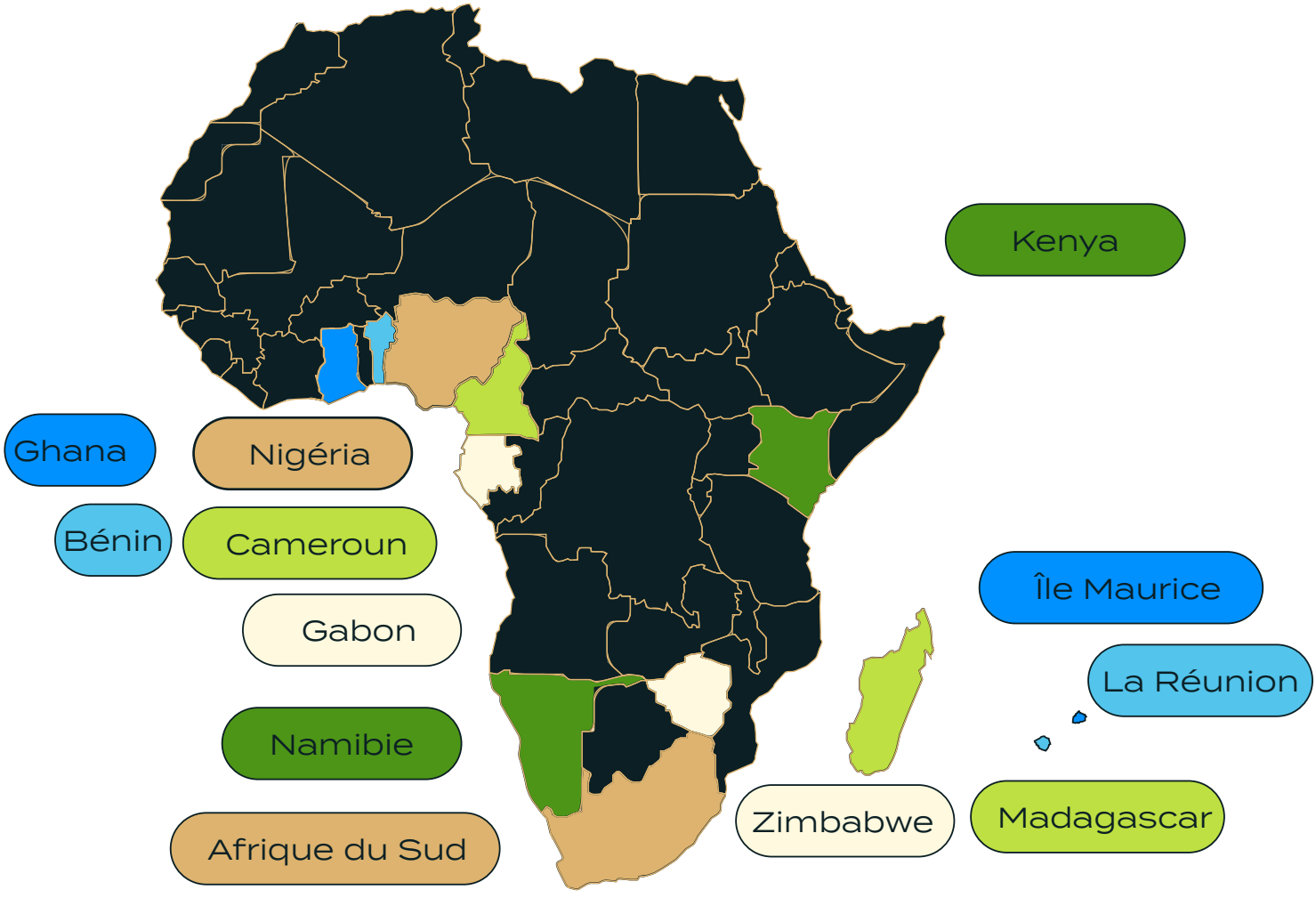
10 **MISSION KENYA**
Père Pierre Champroux

12 **MISSION AFRIQUE DU SUD**
Père Louis Grolet

14 **UN PEU D'HISTOIRE : LA FORCE DES ANCÊTRES**
Père Xavier Resseguier







Editorial

Chers amis, chers bienfaiteurs,

En plus de vous donner quelques nouvelles de la vie de nos missions, ce vingt-quatrième numéro de SOS Africa vous apportera un éclairage particulier sur les vocations sacerdotales ou religieuses issues du District d'Afrique.

Prêtres, religieux, religieuses, séminaristes, ou novices, ils sont actuellement plus de soixante à servir l'Église dans la Fraternité Saint-Pie X, ou dans les communautés amies. Ils sont tous originaires de ce qui est devenu, depuis 2009, le District d'Afrique : Afrique du Sud, Zimbabwe, La Réunion, Gabon, Nigéria, Kenya, et même Cameroun. Certains appartiennent aux premières générations de la Fraternité, comme l'abbé Esposito, ordonné en 1985 à Écône, originaire du Zimbabwe, actuellement en poste à Johannesburg (Afrique du Sud), ou encore l'abbé Daniels, ordonné en 1989, originaire d'Afrique du Sud, et actuellement en poste aux Philippines. D'autres ont tout récemment rejoint le clergé, ou les ordres religieux : neuf séminaristes, répartis dans nos différents séminaires, et plus de treize postulants ou novices – hommes ou femmes – dans les différentes congrégations religieuses amies.

Présenter ces vocations, c'est remercier le Ciel, et en même temps le supplier. Le remercier, car Il a daigné rendre notre apostolat fructueux, en appelant des âmes pour être spécialement à son service. Le supplier, car l'Église a besoin de davantage de vocations. Soixante prêtres, religieux, religieuses, séminaristes : le nombre n'est pas négligeable, et suscite immédiatement l'action de grâce. Mais soixante vocations, c'est environ 2 % des 3 500 fidèles qui confient leur vie spirituelle à notre apostolat dans notre District. On peut légitimement penser que Notre-Seigneur serait honoré d'avoir davantage de personnes dédiées spécialement à Son service. Un encouragement à la prière, à la supplication, et à un regain de générosité et d'esprit de sacrifice.



Charles Okonkwo, sous-diacre nigérian, chante l'épitre au séminaire de Dyllwin.



Père
Christophe Legrier
Supérieur de District

Rejoignez-nous sur
Facebook et Instagram :

SOS AFRICA

Nous contacter :

contactsosafrica@gmail.com

24
prêtres

18
religieuses

1
frère

Focus sur le Nigéria



Père François Laiguedé



Des vocations nigérianes, de Lagos à Enugu

À Enugu, le prieuré Saint-Michel, fondé en 2012, est le plus récent prieuré de la Fraternité en Afrique. Il peut déjà rendre grâce pour quatre vocations nigérianes, aujourd'hui dispersées à travers le monde. Cinq pré-séminaristes sont également accueillis au prieuré. Si Dieu le veut, ils rejoindront dans les prochaines années l'un des séminaires de la Fraternité. Nous vous invitons à découvrir ces quatre vocations ci-dessous.

Sœur Maria Bernadette, sœur oblate en Afrique du Sud

Originaire du sud-est du Nigeria, sœur Maria Bernadette a rejoint les oblates de la Fraternité Saint-Pie X après avoir passé les neuf premières années de sa vie religieuse chez les Sœurs missionnaires du Kenya. Elle a depuis prononcé ses vœux perpétuels et sert au prieuré de Roodepoort, en Afrique du Sud, depuis huit ans.

Son talent en cuisine est particulièrement apprécié lorsque les prêtres du District d'Afrique se retrouvent pour leur retraite annuelle et leur session d'études. Les fidèles sud-africains la connaissent aussi bien : deux fois par an, elle prépare les repas des retraites organisées à Pretoria. Une manière bien concrète de contribuer à l'apostolat !



Sœur Maria Bernadette avec sœur Niña Maria, à Écône, en juillet 2026

Voici ce qu'elle nous confie au sujet de ses tâches quotidiennes : « *Tout ce qui est accompli par amour pour Dieu et dans un esprit de sacrifice est grand aux yeux de Dieu.* »

L'abbé Martin Anozie, premier prêtre nigérian

De nombreux fidèles ont déjà rencontré l'abbé Martin Anozie dans le deuxième volet du documentaire *Traditio*, « *Être missionnaire* », paru en juin dernier. Il est le premier Nigérian ordonné prêtre pour la Fraternité Saint-Pie X.

À l'époque, il n'y avait pas encore de prieuré au Nigeria. Cela ne l'a pas empêché de demander son admission au séminaire. Il a suivi sa formation à Goulburn de 2012 à 2019, puis a été ordonné prêtre en 2019. Depuis, il exerce son ministère au prieuré Saint-Michel, à Enugu. Chaque semaine, il se rend à la chapelle d'Abuja, la capitale du pays, à une heure de vol. Mais les retards des compagnies aériennes locales font qu'un trajet d'une heure peut souvent occuper une bonne partie de la journée.

Dans le documentaire *Traditio*, il affirme : « *On n'est jamais mieux que chez soi.* » Ses confrères du prieuré, tous étrangers, le taquinent et lui rappellent que cette affirmation est toute relative !

L'abbé Charles Okonkwo, diacre au séminaire de Dillwyn, aux États-Unis

Âgé de 31 ans, l'abbé Charles Okonkwo poursuit sa formation au séminaire Saint-Thomas-d'Aquin, à Dillwyn, aux États-Unis. Ordonné diacre en juin 2026, il se prépare maintenant au sacerdoce. Si Dieu le veut, son ordination sacerdotale aura lieu en juin 2027.

C'est à la chapelle de Port Harcourt, dans le sud-est du pays, qu'il a découvert la Fraternité Saint-Pie X. Il a ensuite exprimé le désir de devenir prêtre. Après deux années de pré-séminaire et six années



L'abbé Augustin Nwahiri reçoit la tonsure des mains de Monseigneur de Galaretta



L'abbé François Laiguedé, nouveau prieur d'Enugu et son comité d'accueil

de séminaire, il approche du terme de sa formation. Son ordination sera une grande joie pour notre mission : il deviendra le deuxième prêtre nigérian ordonné pour la Fraternité Saint-Pie X.

Et l'on dit bien : «*Jamais deux sans trois !*»

L'abbé Augustin Nwahiri, clerc au séminaire de La Reja, en Argentine

Voici donc le troisième ! Âgé de 23 ans, l'abbé Augustin Nwahiri est originaire de Lagos. Il a découvert la Tradition en 2020, dans la chapelle desservie par la Fraternité dans cette grande ville. Avant de partir pour le séminaire de La Reja, il a vécu deux ans au prieuré d'Enugu, où il a suivi le programme de pré-séminaire.

Arrivé en Argentine en 2023, il y a accompli son année d'humanités, achevée en 2024. En octobre dernier, il a reçu la tonsure cléricale des mains de Mgr de Galarreta. C'est une nouvelle étape sur le chemin qui le conduit vers le sacerdoce. Prions pour sa persévérance !

Quelques nouvelles du prieuré

Le 14 août dernier, le prieuré a eu la grande joie d'accueillir sœur Marie-Emmanuella, sœur oblate de la Fraternité Saint-Pie X, tout juste affectée à Enugu. Si Dieu le veut, sœur Niña Maria, qui arrivera de Johannesburg, viendra bientôt la rejoindre.

- Deux semaines plus tard, l'abbé Vassal quittait le prieuré pour rejoindre sa nouvelle affectation en Angleterre. De l'avion dans lequel il allait embarquer, l'abbé Laiguedé, son successeur, débarquait et était accueilli comme nouveau prieur. Le prieuré doit un grand merci à l'abbé Vassal pour ses quatre années de dévouement à Enugu.
- Deux mois plus tard, la communauté a célébré la bénédiction de la toute nouvelle maison des sœurs, située à quelques mètres du prieuré. Elle pourra accueillir habituellement trois sœurs. Il était temps : le prieuré avait bien besoin d'une présence féminine pour prendre en charge les nombreux détails de la vie quotidienne. Catéchisme, chant, sacristie, cuisine, lingerie, couture : autant de domaines où nos sœurs rendent des services inestimables. Nous ressentons déjà les bienfaits de cette présence.
- Plus au nord, le dimanche 11 octobre, les fidèles de la chapelle d'Abuja se sont rendus, après la messe dominicale et accompagnés de l'abbé Laiguedé, sur le terrain récemment acheté pour la construction d'une chapelle. Le terrain est vaste et facilement accessible. Mais une entreprise chinoise y a déjà entrepris des travaux, pour son propre compte. Le terrain a été vendu deux fois par le précédent propriétaire (cela rappelle un problème similaire pour le prieuré d'Enugu) : d'abord à la Fraternité, puis, quelques mois plus tard, à cette entreprise. Après avoir parcouru les lieux et constaté l'ampleur du chantier, où travaillaient de 40 à 50 ouvriers, les fidèles et l'abbé ont récité le chapelet pendant que l'avocat appelait la police. Celle-ci est rapidement intervenue et a fait cesser les travaux. Elle a assuré que le chantier ne reprendrait pas le lendemain. Pourtant, dès le lendemain, les travaux avaient repris de plus belle. Il ne reste maintenant qu'à attendre que la Cour se prononce. En attendant, les fidèles prient sainte Rita, patronne des causes désespérées. Il n'en faut pas moins dans ce pays fort touché par la corruption !

Mission Saint Pie X Gabon



Père Paterne Longuelet



DES VOCATIONS GABONAISES AU SERVICE DE L'ÉGLISE

Prêtres, frères et religieuses de la Fraternité Saint-Pie X et des communautés amies

Parmi les plus beaux fruits que la Mission Saint-Pie X peut présenter, il y a ceux qui touchent au cœur même de l'Église : des prêtres, des frères, des religieuses.

Il y a quarante ans, la Tradition catholique prenait racine sur la terre gabonaise. Depuis, des enfants ont grandi dans la foi, des familles se sont attachées à la vie chrétienne et, parmi cette jeunesse, des âmes généreuses ont entendu l'appel du Seigneur : « Viens, suis-moi. »

Rien pourtant ne leur facilitait la réponse. La société n'y encourage guère, la plupart n'ont pas connu la grâce d'une école chrétienne, et les familles voient rarement d'un bon œil qu'un enfant se consacre à Dieu. Et pourtant, ils ont dit oui. Certains sont devenus prêtres, pour offrir le Saint Sacrifice de la Messe, administrer les sacrements et conduire les âmes à Dieu. D'autres ont choisi la vocation de frère, dans une vie de prière, d'obéissance et de service. D'autres encore, parmi nos jeunes filles, ont quitté leur famille, parfois même leur pays, et renoncé à fonder un foyer pour se donner tout entières à Notre-Seigneur dans la vie religieuse.

Ces vocations sont une grâce pour notre pays et pour la Mission, une consolation pour nos familles catholiques et un encouragement pour notre jeunesse. Elles montrent que la Tradition catholique transmet la grâce divine, celle qui permet aux âmes généreuses de surmonter ce qui paraît humainement insurmontable et de répondre librement à l'appel entendu un jour au fond de leur cœur.

Nous avons voulu rassembler ici les visages de ces Gabonais et Gabonaises qui ont embrassé la vie sacerdotale ou religieuse au sein de la Fraternité Saint-Pie X et des communautés amies.

Que leur exemple suscite de nouvelles vocations parmi nos jeunes, et que nos fidèles n'oublient jamais de prier pour leur fidélité et leur persévérance.



Nos soeurs disciples du cénacle, en compagnie de Monsieur l'abbé Nicolas Hemle, lors de la vêture de Soeur Immaculée de la Trinité



Loïc arrivé en France pour son entrée au séminaire



Soeur Marie Pierre dans son domaine de la cuisine

PRÊTRES

- Père Médard Bie Bibang,
ordonné prêtre le 29 juin 1998
- Père Paterne Longuelet,
ordonné prêtre le 29 juin 2005
- Père Prudent Balou,
ordonné prêtre le 27 juin 2008
- Père Nicolas Hemle,
ordonné prêtre le 29 juin 2025



Sortie de communauté au bord de l'océan



Nos deux soeurs gabonaises pendant un travail récréatif



Loïc notre séminariste au milieu de ses anciens camarades d'école le jour de son départ

FRÈRE :

- Frère Antoine Ntsemena,
a prononcé ses premiers vœux le 29 septembre 2004

À ces vocations, il faut ajouter nos deux séminaristes :

- Abbé Daryle Libondet Niani,
en 2e année au séminaire de la Reja, en Argentine.
- Loïc Biteghe,
fraîchement entré au séminaire Saint Curé d'Ars de Flavigny en octobre de cette année.

Il faut signaler que le dernier prêtre ordonné et les deux séminaristes actuels sont d'anciens élèves de notre école des garçons, le Juvénat du Sacré-Cœur.

RELIGIEUSES

- Sœur Marie-Pierre

Religieuse professe chez les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X.

Elle a prononcé ses premiers vœux le 23 avril 1995.

Elle réside au prieuré Notre-Dame du Pointet en France.

- Sœur Marie-Emérentienne

Religieuse professe chez les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X.

Elle a prononcé ses premiers vœux le 22 avril 2001.

Elle réside à la Mission Saint-Pie X de Libreville.

- Sœur Maria Francesca de l'Enfant Jésus

Réside au couvent de la Via Madonna degli Angeli, à Velletri.

Elle a prononcé ses vœux religieux le 22 février 2007.

- Sœur Clara de Saint Joseph

Réside au prieuré de la Madonna di Loreto, à Rimini.

Elle a prononcé ses vœux religieux le 5 février 2024.

- Sœur Josepha du Sacré-Cœur

Réside au couvent de la Via Madonna degli Angeli.

Elle a prononcé ses vœux religieux le 19 mars 2025.

- Sœur Immaculée de la Trinité

Novice chez les Disciples du Cénacle à Velletri, en Italie.

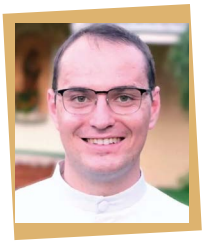
- Sœur Marie-Paule

Religieuse chez les Petites Sœurs de Saint Jean-Baptiste.

- Sœur Marie du Sacré-Cœur

Religieuse carmélite au carmel du Sacré-Cœur de Quiévrain.

Gabon Juvénat



Père Xavier Resseguier



La chronique de Camerone

Nouvelles du Juvénat vues à hauteur de moustaches



Notre plafond en voute qui avance lentement mais surement.



Les animaux de la pièce de théâtre consacrée à saint Martin de Porres



Buste du directeur, en 3D grâce a notre service d'impression 3D

Chers amis lecteurs,

Miaou [*Pour des soucis de compréhension, la suite est directement traduite par la rédaction*]. Je me présente : **Camerone**, nouveau résident des lieux. Je suis né, au couvent des sœurs, le **30 avril**. Quel rapport avec mon nom ? Allez savoir… Disons simplement que j'étais peut-être prédestiné à livrer quelques batailles. Et des batailles, justement, j'en ai trouvé en arrivant !

J'ai rejoint le Juvénat à la fin du mois de juillet, pendant le camp des filles du MJCI. À peine arrivé, j'ai inspecté mon nouveau domaine : les rats et les souris semblaient être bien installés. Les lézards se promenaient tranquillement sur les murs.

J'ai donc décidé de remettre un peu d'ordre. Et contrairement à certaines promesses électorales, les résultats sont déjà visibles ! Les rats se tiennent désormais à bonne distance. Les lézards, eux, occupent une place particulière dans mon cœur… enfin, surtout dans mon estomac : c'est ma friandise préférée. J'en laisse tout de même quelques-uns, histoire de conserver un peu de distraction, même si l'on me répète qu'**on ne joue pas avec la nourriture**.

Les humains ont aussi leurs chantiers

Pendant que je m'occupe de la sécurité, les habitants du Juvénat ne restent pas inactifs. L'un des grands projets concerne **le plafond de la chapelle**, afin que les élèves puissent continuer à prier dans du beau. Personnellement, cette belle voûte en lambris m'intéresse beaucoup : un plafond peut toujours offrir de nouvelles possibilités d'escalade. On m'a cependant fait comprendre que mes compétences n'étaient pas requises sur ce chantier.

Autre nouveauté importante : **l'ouverture d'une seconde classe professionnelle en Électricité Industrielle**. Cette formation offre aux jeunes de bonnes perspectives d'emploi dès la fin du bac. Elle permet également de continuer à accompagner pendant trois années supplémentaires des élèves parfois moins à l'aise dans un cursus général, mais

plus doués dans les domaines techniques et électroniques.

Moi aussi, je poursuis ma formation : en chasse nocturne. Je pense pouvoir prétendre à une excellente moyenne.

Une autre nouvelle nous réjouit particulièrement : **Loïc est parti au séminaire**, après cinq années passées au Juvénat parallèlement à ses études d'ingénieur. Il poursuit son chemin vers le sacerdoce.

Le bilan commence d'ailleurs à être encourageant : **déjà un prêtre et deux séminaristes issus de la maison !** Je me suis demandé si je devais, moi aussi, réfléchir à ma vocation. Avec mon pelage blanc, j'aurais déjà presque la soutane. Mais après mûre réflexion, je crois que mon appel est ailleurs : quelqu'un doit bien surveiller la propriété.

Un directeur en version 3D

Nous avons également célébré **l'anniversaire du père Baudouin**. Les enseignants lui avaient préparé une petite fête et un cadeau particulièrement original : **un buste du directeur lui-même, imprimé en 3D et fluorescent**, grâce à la formation dispensée à l'école dans ce domaine.

L'ironie de l'histoire, c'est que si les cheveux ressemblent bien à ceux du patron, le reste du visage évoque sérieusement **Don Bosco**. Peut-être qu'à force de lire sa vie, il finit par lui ressembler ! Nous lui souhaitons simplement de ne pas lui ressembler seulement de visage.

Personnellement, j'aurais préféré saint François d'Assise. Il paraît qu'il parlait aux animaux ; au moins, nous aurions pu avoir une conversation sérieuse.

Ce qui m'inquiète davantage, c'est la dévotion de mon maître, le **père Xavier**, envers **saint Martin de Porres**. Il a même écrit un livre sur sa vie, disponible sur Amazon, dont les bénéfices sont directement destinés aux élèves.

Très bien… mais pourvu qu'il ne lui vienne pas l'idée de l'imiter jusqu'au bout ! Saint Martin avait, paraît-il, l'habitude de faire manger ensemble chiens, chats et souris. Partager mon assiette avec une souris ? Quelle horreur ! À moins qu'elle ne soit dedans…

L'an dernier, l'année scolaire s'était d'ailleurs terminée par un spectacle consacré à saint Martin de Porres, dans lequel les élèves avaient représenté avec beaucoup d'humour plusieurs épisodes et miracles de sa vie. Je soupçonne que la scène avec les animaux a fait davantage rire les humains que les chats.

En me baladant dans le Juvénat, je vois la poursuite de **la formation universitaire**, avec des effectifs toujours en augmentation. Un signe particulièrement encourageant : **trois anciens élèves du Juvénat s'y sont inscrits**.

C'est une belle satisfaction de voir des jeunes formés ici poursuivre leur parcours dans cette continuité. Le Juvénat veut offrir une formation complète et de qualité, permettant aux jeunes de progresser professionnellement, humainement et spirituellement.

Pour ma part, je retiens surtout une chose : plus il y a d'élèves, plus il y a de monde… et plus il y a d'activité autour des cuisines. Je vous laisse tirer vos propres conclusions.

Tout n'est cependant pas aussi réjouissant. **La route communale qui permet d'accéder à l'école est en très mauvais état.** Une entreprise avait commencé les travaux, détruisant trottoirs et ancien revêtement, mais semble avoir oublié une étape pourtant essentielle : en remettre un nouveau.

Voilà presque un an que la situation dure. Le trajet vers le Juvénat ressemble parfois à un parcours d'obstacles. Quant à moi, mieux vaut que je reste dans l'enceinte de la maison : certains de mes voisins pourraient bien me considérer comme leur repas.

Chacun sa mission

Pendant que les projets avancent, que les jeunes grandissent et que les vocations naissent, **Camerone veille au grain**. Enfin… au grain, aux souris, aux rats et surtout aux lézards.

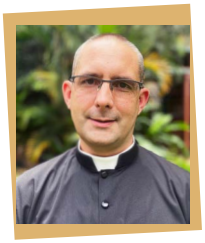
Je vous donnerai bientôt des nouvelles de mon territoire. D'ici là, portez-vous bien… et n'oubliez pas le petit don : pas seulement pour mes croquettes, mais surtout pour tous mes petits amis du Juvénat !

Camerone

Correspondant spécial de SOS Africa au Juvénat,
Responsable de la sécurité, de la dératisation et du contrôle des lézards



Mission Kenya



Père Pierre Champroux



Restaurer toutes choses dans le Christ. C'est notre devise, notre but, notre vie de prêtres.

Toutes choses furent instaurées par la Sagesse éternelle au commencement. Elles étaient belles et bonnes. Les hommes se sont empressés d'y apporter le concours de leur génie. On en sait le résultat. Depuis ce triste moment, génération après génération nous accumulons péché sur péché, bug sur bug… Le système devient de plus en plus lent, de plus en plus déficient, le code source en est affecté, l'ADN accumule et transmet de plus en plus d'erreurs génétiques…

Radicalement, le péché et tous ses désordres abîment l'humanité. Que faire ? Peut-on revenir à l'état de Justice Originelle ? Peut-on faire un grand Reset et repartir à zéro ? Pas vraiment. Que faire alors ?

Tout restaurer par le Christ. Notre-Seigneur est venu. Il a versé son Sang et offert sa vie pour nous. Par son sacrifice, il a satisfait surabondamment pour nos péchés et nous a mérité le pardon et la réconciliation avec Dieu. Pourtant, les conséquences du péché originel demeurent : notre nature est blessée, notre volonté est faible, nous sommes tentés, attirés par la facilité et le plaisir. Nous retombons, et le travail de restauration doit recommencer chaque jour.

Tout restaurer dans le Christ. Il nous faut continuer avec Jésus, en Lui, pour Lui, la grande Œuvre de Restauration. Il nous faut sans cesse arracher les mauvaises herbes, tondre la pelouse, ramasser les feuilles mortes. Pas de repos, pas de trêve. La guerre est continuelle et seule la mort nous délivrera de ces combats perpétuels contre nos viles inclinations, tandis que l'humanité, jusqu'à la fin du monde, oscillera entre la chair et l'esprit. Mais comment faire ?

Il nous faut reprendre le flambeau, continuer la course. Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Prêtre Éternel, s'est offert en sacrifice pour nous. La croix nous a sauvés et elle nous sauvera encore. C'est la seule solution. Il n'y en a en pas d'autre. *In hoc signo vinces*.

La croix, c'est la messe. Tout restaurer dans le Christ, c'est premièrement offrir le divin Sacrifice de la Messe. C'est renouveler l'acte rédempteur. Dire la messe, participer à la messe.

C'est pourquoi l'objet immédiat et essentiel de la Fraternité Saint-Pie X est la formation de « bons prêtres ». Il nous faut plus de bons et saints prêtres pour célébrer plus de saintes messes, pour que de plus en plus de fidèles de Jésus Crucifié participent à l'œuvre de la Rédemption en s'unissant au divin sacrifice et deviennent d'autres Christs pour le salut du monde. Voici le plan de Monseigneur Lefebvre. Voici la FSSPX.



Premier vœux des Frères Anselme et Kizito avec la prise d'habit de Frère Peter 29 septembre 2027



Profession de Sœur Maria Costanza (à gauche)
Prise d'habit de Sœur Maria Monica (au milieu)

À Holy Cross, au Kenya, nous cherchons aussi à mettre en œuvre ce plan divin. Le nom de notre paroisse nous rappelle chaque jour le grand moyen à prendre. Former de saints prêtres pour restaurer toutes choses par la sainte messe. Il nous semble que la priorité est le recrutement sacerdotal ainsi que les vocations religieuses qui soutiennent le combat du prêtre. Il ne nous appartient pas de former directement les futurs prêtres, mais il nous appartient d'organiser toutes les activités de la paroisse et de l'école, la vie même de notre communauté, pour favoriser les vocations, les susciter, les attirer, les encourager. C'est notre vision, notre mission. C'est comme cela que nous comprenons notre rôle dans l'Église, et celui de la messe, du prêtre et des chrétiens, qui selon le mot de Tertullien, sont aussi d'autres Christs participant à l'œuvre de la Rédemption.

Voici le « charisme » de la Fraternité. Le Sacerdoce et tout ce qui s'y rapporte. Le Sacerdoce pour la Messe, pour le salut des âmes, pour la Gloire de Dieu et la restauration continuelle de l'œuvre de la Création.

Le Kenya semble être une terre de prédilection pour cette œuvre. Les fidèles sont « naturellement » pieux et religieux. Dans les villages, loin des villes, de nombreux jeunes catholiques qui ne connaissent pas la Tradition grandissent avec le désir de se consacrer à Dieu. Chaque année, les diocèses organisent de grands séjours de discernement de vocations et des centaines de jeunes y viennent afin de se donner au service de Dieu. Malheureusement.

Malheureusement, car ces beaux désirs ne trouvent pas toujours l'environnement spirituel et doctrinal qui leur permettrait de s'épanouir. Dans bien des lieux, les séminaristes sont confrontés à une crise profonde de la formation sacerdotale : affaiblissement du sens de Dieu, relativisme doctrinal, perte de la centralité du salut des âmes et parfois même scandales moraux. Certains en viennent à perdre l'idéal sacerdotal qui les avait conduits au séminaire ; d'autres doivent le quitter pour préserver leur foi et leur fidélité à leur vocation.

C'est précisément pour cela qu'il est si important d'offrir aux jeunes qui désirent se donner à Dieu la possibilité de découvrir la Tradition de l'Église, de recevoir une formation solide et de discerner leur vocation dans un cadre fidèle à la doctrine catholique.

La Providence de Dieu nous a permis de rentrer en contact avec de jeunes étudiants de l'université d'Embu qui avaient ce désir de la vocation et ont découvert la Tradition au bon moment. Aujourd'hui, deux d'entre eux sont au séminaire d'Écône et deux au couvent des Sœurs consolatrices. Depuis 2020, nous avons ainsi pu envoyer treize jeunes Kenyans au séminaire et au noviciat et, pour l'instant, tous ont persévéré par la grâce de Dieu.

Avec cette même grâce, nous comptons bien poursuivre nos efforts pour demander au Bon Dieu de nombreuses vocations, pour continuer à organiser des retraites, des soirées, des camps de discernement des vocations. Nous comptons bien rester ouverts pour accueillir les jeunes intéressés et leur montrer qu'il y a une voie possible vers le sacerdoce et une vie religieuse authentique.

Nous vous demandons vos prières pour cette grande œuvre de la restauration du monde par le sacrifice de la messe et par l'action du sacerdoce catholique. Pour le recrutement des vocations et pour la grâce d'un sage discernement et d'une prudente direction de ces âmes. Nous vous invitons aussi à participer aux frais du séminaire et du noviciat qui représentent un poids d'autant plus grand pour les prieurés et le District d'Afrique que nous obtenons du Ciel plus de vocations… Alors, n'hésitez pas à adopter un séminariste qui se souviendra de vous à l'autel pendant toute sa vie de prêtre.



Samuel Kageni et Augustine Mwanzia, séminaristes de 4e année

Mission Afrique du Sud





Père Louis Grolet

Des fruits de grâce et de fidélité

Dans la tempête que traverse la Sainte Église et face à l'apostasie silencieuse du monde moderne, la question des vocations sacerdotales et religieuses demeure le témoignage le plus éclatant de la fidélité de Notre-Seigneur Jésus-Christ à Sa promesse.

Ainsi, nous avons la grande grâce de pouvoir contempler les nombreuses vocations nées dans nos pays d'Afrique australe, qu'elles soient déjà riches en expérience ou encore en formation dans nos maisons ou celles des communautés amies. En voici quelques-unes :

L'abbé Wade Loubser a commencé en septembre 2026 sa quatrième année au Séminaire St Thomas Aquinas à Dillwyn. Originaire de notre paroisse du Cap, il a travaillé dans la comptabilité avant le séminaire et revient maintenant prêter main-forte à notre apostolat chaque été durant ses vacances.



Frère Ange-Marie, originaire de La Réunion, est novice chez les Frères de la Fraternité à Flavigny.



Frère Marcel et Frère Seraphim, l'un chez les Frères de la Fraternité et l'autre chez les Capucins de Morgon, ont déjà consacré plusieurs décennies au service des âmes et de l'Église. Ces frères sont issus de la famille POVERELLO, une des familles piliers de notre paroisse de Roodepoort. Frère Seraphim a pour nom de baptême François. Lorsqu'il présenta sa candidature à Morgon, il signa tout naturellement sa lettre : « François Poverello ». Les moines crurent, d'abord, à un canular !

Sœur Maria Gratia, oblate de la Fraternité et originaire de Soweto, fut une paroissienne de Roodepoort et une professeure à l'École Saint Jean Baptiste avant son entrée en religion. Elle vient de quitter la Suisse pour rejoindre à nouveau sa paroisse d'origine en remplacement d'une autre oblate envoyée au Nigéria.

Sœur Marie de Jésus Hostie, originaire du Zimbabwe, est actuellement supérieure du Carmel Holy Trinity aux États-Unis.



L'abbé Coenraad Daniels, en poste aux Philippines, que beaucoup ont pu voir et entendre dans la deuxième partie du documentaire Traditio, est aussi originaire d'Afrique du Sud.

Frère Anselm, originaire de notre chapelle de Bredell, où se situe la maison de District, est récemment entré chez les Bénédictins.



L'abbé Wade Loubser aidant pour l'apostolat en Namibie



Conférence de l'abbé Pagliarani à Roodepoort, le 19 septembre 2026



Sœur Marie Tarcisius vient de prendre le voile il y a quelques mois chez les Sœurs de la Fraternité à Ruffec. Elle vient d'une famille de nos paroissiens de Durban.

Il n'y a bien sûr pas assez de place pour parler de tout le monde, mais nous pouvons aussi mentionner pour faire honneur aux autres vocations sud-africaines : Monsieur l'abbé Francis Ockerse, Sœur Claire Theresa, Mère Mary-Catherine, Sœur Charbel, Sœur Mary Monica, Frère Eric-Paul, Sœur Marie Claudia, Sœur Marie de l'Enfant-Jésus (de La Réunion), Father Nicholas-Mary (prêtre ami originaire d'Afrique du Sud).

C'est avec une profonde gratitude envers la Divine Providence que nous voyons le rayonnement de la Tradition à travers les âmes sorties de nos prieurés et chapelles, consacrées à la restauration de toutes choses dans le Christ.

La vie de notre communauté s'est également trouvée fortifiée cette année par plusieurs événements majeurs qui ont manifesté la vitalité du combat pour la Foi.

Comme cela a déjà été relaté dans la lettre d'avril, nous avons eu l'occasion, début mai, d'organiser une journée de la Tradition. Cela est non seulement une occasion de rassembler une bonne partie des fidèles d'Afrique australe pour un moment convivial, mais aussi de renforcer cet esprit missionnaire, catholique et apostolique parmi nos fidèles, et de faire naître de potentielles vocations parmi les jeunes, en montrant la force de la Tradition et les nombreuses grâces qui suivent toujours le don de soi.

Les sacres de juillet 2026 à Écône ont aussi été, comme partout dans le monde, une expérience forte. Une vingtaine de nos fidèles ont pu faire le voyage, malgré la distance, mais beaucoup d'entre eux sont venus aux visionnages organisés dans nos chapelles. Encore une belle occasion de faire naître ou d'entretenir des vocations dont nous voyons déjà quelques fruits dans nos paroisses.

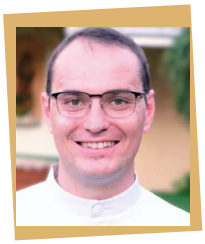
En septembre, nous avons aussi eu la grâce de recevoir la visite de l'abbé Davide Pagliarani (sa première visite hors d'Europe depuis l'annonce des Sacres). Le Supérieur Général a eu l'occasion de visiter plusieurs de nos chapelles, d'y célébrer des messes et d'y donner des conférences, à la grande joie des fidèles, qui avaient beaucoup de questions à lui poser. Tous l'ont remercié pour son travail au service des âmes, et quelques jeunes (certains nous visitant à ce moment depuis le Mozambique et l'Angola) ont pu lui parler de leurs vocations et du désir que des communautés grandissantes dans ce pays ont pour la Tradition et les sacrements.

Devant le manque d'ouvriers apostoliques dans le monde, nous supplions le Maître de la moisson d'envoyer de nombreux et saints prêtres. Que la Très Sainte Vierge Marie, Reine du Clergé et protectrice des vocations, garde nos âmes consacrées dans la fidélité et suscite dans nos familles de nombreuses vocations consacrées à la gloire de Dieu et au salut des âmes !



Carmel de la Sainte-Trinité à Spokane aux Etats-Unis

LA FORCE DES ANCÊTRES



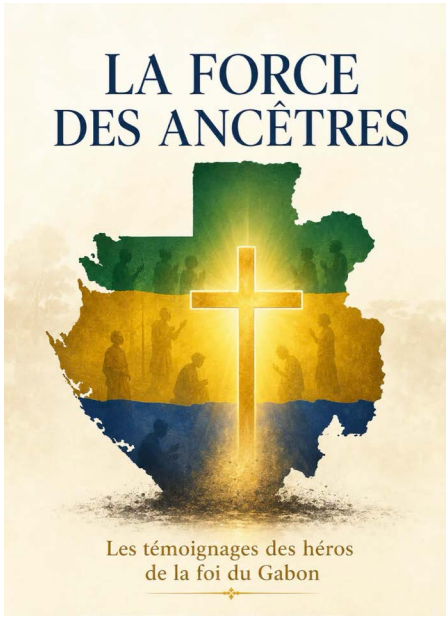
Père Xavier Resseguier

VOTRE CADEAU DE NOËL

Entretien avec le père Xavier RESSEGUIER, auteur de *La force des ancêtres* – Témoignages des héros de la foi catholique au Gabon

SOS Africa : Père Xavier, comment est née l'idée de ce livre ?

Père Xavier : *Exerçant mon apostolat depuis plusieurs années au Gabon, j'ai très vite éprouvé le désir de mieux connaître l'histoire de l'évangélisation de ce pays. Au fil de mes lectures, de mes recherches et de mes échanges, une évidence s'est imposée : beaucoup de Gabonais connaissent encore quelques grandes étapes de cette histoire, mais de nombreux visages, parfois admirables, ont peu à peu disparu de la mémoire collective. Des hommes qui ont pourtant marqué les débuts de la foi catholique au Gabon sont aujourd'hui presque oubliés.*



C'est de ce constat qu'est né ***La force des ancêtres*** *– Témoignages des héros de la foi catholique au Gabon.*

SOS Africa : À qui s'adresse particulièrement ce livre ?

Père Xavier : *Bien évidemment mon travail va à ceux qui me sont confiés, donc il est tout particulièrement dédié aux élèves du* ***Juvénat du Sacré-Cœur****, mais il peut intéresser tout catholique animé du désir de voir s'étendre le règne du Christ Roi.*

Je voudrais surtout que les jeunes découvrent que leur pays possède lui aussi une histoire chrétienne riche, avec des figures capables de courage, de fidélité et parfois d'héroïsme. La mémoire de ces anciens peut encore aujourd'hui nourrir la foi et former les générations nouvelles.

SOS Africa : Pourquoi avoir choisi le titre *La force des ancêtres* ?

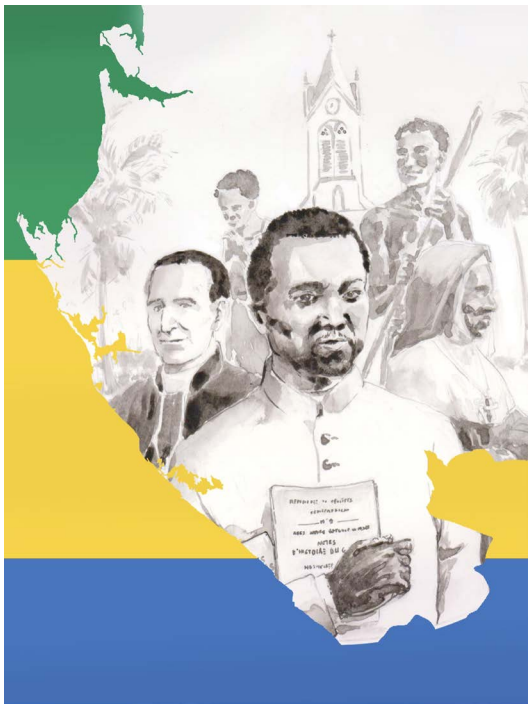
Père Xavier : *Le titre fait référence à une expression que l'on entend de plus en plus souvent ici. Mais au lieu de croire que tous les aïeux étaient païens, ce titre veut rappeler que la véritable grandeur d'âme trouve sa source dans la vertu surnaturelle de foi, qui peut porter la vertu de force jusqu'à l'héroïsme.*

*J'écris d'ailleurs dans l'introduction que «****les exemples des héros d'hier sont la meilleure fabrique des héros de demain****». C'est précisément cette transmission qui est au cœur du livre. Il ne s'agit pas seulement d'admirer le passé, mais de permettre à ces exemples de produire encore du fruit aujourd'hui.*

SOS Africa : Parmi les personnages du livre, la figure de Joseph Ndotouma est particulièrement marquante. Qui était-il ?

Père Xavier : *Joseph Ndotouma – plus précisément on dit Ndoutoume actuellement, mais j'ai gardé la transcription telle que le père Trilles l'a écrite – était un jeune catéchiste fang.*

Joseph était encore très jeune lorsqu'il fut envoyé dans un village particulièrement difficile, loin de la mission. Il aurait pu demander un poste plus facile. Au contraire, il souhaitait partir là où l'évangélisation serait la plus exigeante. Son désir était



simple : ***servir Notre-Seigneur là où il y avait le plus besoin de lui.***

Une fois arrivé, il fut très mal accueilli. On se moqua de lui, on le frappa, on le menaça. Pourtant, il continua son travail de catéchiste et baptisa notamment plusieurs petits enfants gravement malades. Lui-même finit par être empoisonné. Son état se dégrada rapidement et il fut chassé du village puis abandonné, malade, dans une pauvre hutte.

SOS Africa : Nous possédons pourtant un témoignage direct de ses derniers jours…

Père Xavier : *Oui, et c'est ce qui rend son histoire si bouleversante. Après sa mort, on retrouva un petit carnet dans lequel il avait consigné ses dernières volontés.*

Il écrit notamment :

«Je crois que les gens m'ont empoisonné. […] La poitrine me brûle toute, la tête me fait mal. Je ne puis plus marcher. Les hommes m'ont chassé dans la forêt. J'ai trouvé une petite case, celle des cabris. […] J'ai mal, mais je veux rester. Le Père m'a dit : "Reste là et enseigne les gens." Je resterai, ça je veux.»

Plus loin, il offre ses souffrances en union avec celles du Christ :

«Comme le Bon Jésus, je veux avoir soif dans ma dernière agonie… Comme le Bon Jésus, je veux mourir seul, abandonné de tous, sans un prêtre pour me consoler, sans revoir le Père. Je veux mourir seul pour que les gens d'ici deviennent chrétiens.»

Et il mourut effectivement seul, abandonné, couché sur la terre nue dans une pauvre hutte. Après un long travail de recherche, j'ai réussi à retrouver le village qu'il a évangélisé. Il y a une paroisse catholique desservie par des Capucins polonais. Malheureusement personne ne se souvient de lui. Mais j'ai bon espoir que ça change. Quand je suis allé dans ce village d'Akok, les anciens à qui j'ai parlé étaient très touchés de ma démarche. Ça a été un grand moment inoubliable.

SOS Africa : Qu'est-ce qui vous frappe particulièrement dans ce témoignage ?

Père Xavier : *La charité de ce jeune garçon qui veut donner sa vie pour le salut de ses frères. À une époque où on ne sert que des discours de victimisation, là, nous sommes face à de la vraie grandeur d'âme.*

Son histoire résume à elle seule une grande partie du projet de La force des ancêtres : ***faire découvrir les vertus de ces premiers chrétiens****, et montrer jusqu'où la foi pouvait les conduire.*

SOS Africa : Le livre ne parle pourtant pas uniquement de Gabonais de naissance.

Père Xavier : *Non. J'ai voulu distinguer deux catégories. Il y a d'abord les* ***Gabonais par le sang reçu****, ceux qui sont nés sur cette terre. Il y a ensuite les* ***Gabonais de cœur ou Gabonais par le sang versé****, venus d'ailleurs, mais qui ont consacré au Gabon leur vie, leur énergie et leur apostolat. Certes, ils ne sont pas forcément morts martyrs, ou même dans ce pays, mais ils y ont versé leur sueur pour transmettre l'Évangile. Et ils méritent bien le titre de Gabonais pour leur amour à fonder un pays.*

Tous ont en commun d'avoir participé à cette grande œuvre d'évangélisation.



Je soutiens la mission SOS AFRICA

L'ENSEMBLE DES MISSIONS DU DISTRICT D'AFRIQUE

Afrique du Sud
Roodepoort – Cape Town – Durban

Gabon Kenya Nigéria La Réunion Madagascar
Mission Saint-Pie X – Juvénat du Sacré-Cœur – La Providence

Dons français (reçu fiscal envoyé d'office)

Votre don vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66 % si vous êtes un particulier et de 60 % si vous êtes une entreprise, dans les limites et conditions prévues par la loi.

En ligne

sur le site www.district-afrique.assoconnect.com

Par virement ponctuel ou mensuel :

Association Missions de la Fraternité Saint Pie X
11 rue Cluseret, 92880 Suresnes Cedex
Société Générale IBAN FR76 3000 3008 1400 0372 6218 101
Indiquer la destination de votre don dans le libellé du virement ou par courriel.

Pour obtenir votre reçu fiscal, merci de nous envoyer vos coordonnées postales par courriel.

Par chèque

Chèque à l'ordre de « Missions de la Fraternité Saint Pie X »
Envoi à l'Association **SOS Africa**, 12 rue Geoffroy de Couesbouc 44690 Saint-Fiacre-sur-Maine
Indiquer la destination de votre don au dos du chèque

Dons suisses

Par virement ponctuel ou mensuel

Priesterbruderschaft St. Pius X,
Schwandegg, 6313 Menzingen
Banque : PostFinance
IBAN : CH12 0900 0000 6002 9015 3
Numéro de compte : 60-29015-3
BIC : POFICHBEXXX
Indiquer la destination de votre don dans le libellé du virement ou par courriel.

Dons de l'étranger (sans reçu fiscal)

Par virement ponctuel ou mensuel

Association FSPX-Afrique
11 rue Cluseret, 92880 Suresnes Cedex
Société Générale
IBAN FR76 3000 3008 1400 0372 6226 443
Indiquer la destination de votre don dans le libellé du virement ou par courriel.

Pour tout contact relatif à votre don : econome.afrique@fsspx.email



Recevez notre lettre mensuelle par e-mail.

Flashez ce code :

Suivez-nous sur les réseaux

Confidentialité et mise à jour de vos informations personnelles

Vous recevez notre *Bulletin SOS Africa* car vous avez marqué votre intérêt pour les missions de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X en Afrique.

Seuls nos services ont accès à vos données qui ne seront pas transmises à des tiers. Légalement, vous disposez d'un droit d'accès, de modification et de suppression des informations vous concernant.

Pour exercer ce droit ou mettre à jour vos coordonnées, adressez-vous par écrit à : Association FSPX-Afrique – 11 rue Cluseret – 92280 Suresnes cedex ou par courriel : contact@rgpd@cluseret.fr